Jeudi, 22 Avril 1880

SOMMAIRE

LA CATASTROPHE DE HULL.
LE GOUVERNEMENT ET LES INCENDIÉS.
ECHOS DU JOUR
CHAMBRE DES COMMUNES.
L'INCENDIE DE HULL.
ORGANISATION DES SECOURS.
SERVICE TELEGRAPHIQUE.
LES MEURTRES DE LUCAN.
A TRAVERS OTTAWA.
FEUILLETON—LA ROUTE DE L'ABIME. *Raoul de Navery.*
MARCHÉ D'OTTAWA.
MARCHÉS ETRANGERS.

LA CATASTROPHE DE HULL

L'affreux événement qui a eu pour conséquence la destruction partielle de la ville de Hull, hier après-midi, a plongé notre population dans la tristesse et dans le deuil. Hull, dont nous ne sommes séparés que par la la rivière, est considérée plutôt comme un quartier d'Ottawa que comme une ville distincte, et au sentiment très naturel de sympathie pour le malheur d'autrui se joint chez nous en cette circonstance un sentiment plus fort et plus vif encore. Les habitants de Hull sont plus que des voisins pour nous, ils sont presque des concitoyens, et le désastre qui les frappe nous atteint aussi.

Nous donnons ailleurs des renseignement détaillés sur cette catastrophe qui a causé plusieurs pertes de vie, sans compter une perte énorme de propriété—évaluée à un quart de million de piastres.

L'incendie se déclara vers trois heures, à l'extrémité ouest de la ville, et, favorisé par le vent qui soufflait alors avec fureur, se propagea avec une rapidité effrayante. En moins de deux heures, la conflagration couvrait la moitié de la ville et embrasait une étendue de plus d'un mille en superficie. Plus de sept cents habitations ont brûlé, et toute la ville y aurait passé sans les efforts surhumains des sauveteurs, et si le vent n'avait fléchi un peu vers cinq heures. Le quartier incendié était occupé par une population très dense et le nombre des personnes sans asile est estimé à environ cinq mille.

Dès que l'on commença à connaître les proportions que prenait l'incendie, une partie de la population d'Ottawa se porta promptement au secours des malheureuses victimes. Nos premiers citoyens étaient sur les lieux, et tout le monde aida au sauvetage avec une ardeur et un courage admirables. Le gouvernement dépêcha immédiatement ses ouvriers et mit toutes ses voitures à la disposition des sauveteurs. Nombre de particuliers, commerçants et autres, suivirent cet exemple. Les hôtes de Rideau Hall, Mgr Duhamel, l'honorable M. Chapleau, premier ministre de Québec, les députés de la ville et plusieurs autres membres du parlement s'étaient transportés sur le théâtre de la catastrophe pour encourager les travailleurs et venir en aide aux incendiés.

L'on s'empressa d'organiser les premiers secours, et Son Honneur le maire Macintosh lança aussitôt un appel chaleureux à tous les citoyens d'Ottawa.

Nous joignons notre voix à celle de notre premier magistrat, et nous avons la confiance que notre population saura montrer en cette pénible circonstance son esprit de charité et sa générosité. Nul doute que l'aide arrivera promptement de toutes les parties du pays, mais c'est à nous que les premiers devoirs incombent. Montrons donc que nous sommes à la hauteur de la position, et que notre zèle s'élève en proportion du désastre. Pour nous, Canadiens-français, la chose nous touche de plus près, puisque la plupart des victimes appartiennent à notre nationalité.

Maintenant quel est l'enseignement à tirer de cette calamité, qui a jeté sur le pavé une population de cinq ou six mille individus? Il n'est pas difficile de trouver la cause du malheur. Elle est dans le mode de construction des habitations, qui étaient presque toutes en bois. Dans les villes de ce genre le moindre incendie peut tourner à la conflagration, et il est presque impossible de circonscrire le feu. Cela tenait du phénomène de voir la rapidité avec laquelle l'élément destructeur se propageait hier dans cet immense pâté de maisons en planches. Ce qui est arrivé devait survenir fatalement un jour ou l'autre, et aurait pu arriver il y a longtemps. Hull, bâti en bois, ne possède ni aqueduc, ni organisation régulière de secours en cas d'incendie. Le quartier brûlé était en outre construit très irrégulièrement avec des rues étroites et tortueuses où la circulation en tout temps difficile, était devenue presqu'impossible hier. Il est à espérer qu'on tirera de ce fait des leçons utiles pour la reconstruction de la ville.

LE GOUVERNEMENT ET LES INCENDIÉS.

A une heure cet après-midi, Sa Grandeur Mgr Duhamel, M. Alonzo Wright M. P. et M. Joseph Tassé M. P., se sont rendus auprès de sir John A. Macdonald, à Stadacona Hall, pour prier le gouvernement de venir en aide aux malheureux incendiés de Hull. Ils ont représenté au premier ministre que plus de 800 habitations avaient été détruites, qu'environ 4000 personnes se trouvaient sans abri et sans pain et que des secours immédiats étaient absolument nécessaires pour empêcher la population de cette ville de manquer de tout. Sir John Macdonald a ditt qu'il sympathisait vivement avec les citoyens de Hull dans le terrible malheur qui les frappe et qu'il serait heureux de recommander à ses collègues, à leur séance de l'après-midi, d'affecter une certaine somme pour venir à leur secours. La députation s'est retirée parfaitement satisfaite de son entrevue avec le premier ministre.

On nous apprend au moment de mettre sous presse, que le crédit que le gouvernement a résolu d'affecter pour cette noble fin s'élève à $7000. Nous n'avons aucun doute que ce crédit sera voté unanimement par la Chambre.

ECHOS DU JOUR

M. Cheval, ex député de Rouville, vient de mourir à l'âge de 51 ans.

Pendant l'incendie, Son Altesse Royale la princesse Louise s'est rendue à Hull à cheval, escortée de quelques aides-de-camp, et elle a visité le théâtre de la conflagration.

Le train spécial qui est parti d'Ottawa pour Manitoba mardi dernier, se composait de cinq chars à voyageurs et de quatorze chars à fret lorsqu'il a quitté Brockville hier. Les émigrants étaient au nombre de trois cents.

Hier soir, le maire Leduc, de Hull, a reçu une dépêche du major de Winton, au nom du gouverneur-général, exprimant les sympathies de Son Excellence pour les malheureuses victimes de l'incendie et son désir de souscrire à un fond de secours.

Un officier du gouvernement suggère dans le *Citizen* de ce matin que tous les employés publics consacrent le salaire d'une journée pour venir en aide aux incendiés de Hull. Nous espérons qu'il sera donné suite à cette excellente proposition, à l'instar de ce qui s'est fait lors de la grande conflagration de Saint-Jean, N. B.

En réponse à une question de M. Tassé, l'honorable M. Pope, ministre de la marine a dit hier, à la Chambre, que le coût de la publication du rapport de son département avait été cette année, de $11,614. C'est une diminution de $3,000 sur l'année précédente. On se rappelle que M. Tassé avait signalé, à la dernière session, l'extravagance de cette publication sous le régime libéral. En 1873, le rapport de la marine et des pêcheries n'avait pas coûté plus de quatre ou cinq mille piastres.

Sir Charles Tupper et l'honorable M. Langevin ont reçu, hier, une députation composée des présidents de la chambre de commerce et de la Halle aux blés, de Montréal, au sujet des droits de port dans cette ville. La députation a déclaré qu'elle était prête à réduire ces droits, si le gouvernement voulait assumer la dette contractée par la commission du Hâvre pour le creusement du lac Saint-Pierre, dette dont l'intérêt absorbe chaque année une somme de $90,000. L'honorable ministre des travaux publics a répondu que le gouvernement se proposait de mettre cette question à l'étude et que par conséquent il ne pouvait lui-même dire à présent quelle action il prendrait.

CHAMBRE DES COMMUNES

L'orateur prend son siége à trois heures.

Après les affaires de routine,

M. Pope présente les bills suivants :

Bill relatif à l'enlèvement des obstructions causées par les naufrages dans les eaux navigables.

Bill relatif au port de Pictou, N. E.

M. Bunster—Le premier ministre a-t-il l'intention de visiter la Colombie Anglaise après la session ?

Sir John Macdonald—L'honorable député a oublié de donner avis de sa motion. (rires).

En réponse à M. Tassé,

M. Pope dit que les dépenses entraînées par la publication du rapport du departement de la marine et des pêcheries ont été en 1876–77 de $13,597 ; en 1877–78 de $14,639 et en 1878–79 de $11,614.

En réponse à M. Royal,

Sir John Macdonald répond que la question de la distribution des lots à Sainte Agathe et Provencher, était sous la considération du gouvernement.

En réponse à M. Larue,

M. Langevin dit que le gouvernement avait démis le maître de poste de Saint Romuald, pour cause d'incapacité.

En réponse à M. Wallace,

Sir John Macdonald dit que le gouvernement a sous considération la question d'accorder des indemnités à Mme veuve Garrett, de Manitoba dont les propriétés ont été détruites lors des événements de 1869–70.

En réponse à M. Muttart,

Sir Charles Tupper dit que le gouvernement a l'intention de diminuer le tarif du fret sur le chemin de fer de l'île du Prince Edouard.

M. Casey fait motion pour obtenir copie de la commission accordée aux colonels Dennison et Durie, pour s'occuper des affaires du 10e régiment de Toronto.

Après quelques remarques de M. Masson, la motion est retirée.

M. Barnard fait motion pour obtenir copie de la correspondance échangée avec le commissaire du revenu des terres des sauvages ou le gouvernement de la Colombie anglaise relativement aux lots de terre accordés aux indiens.

Motion adoptée après discussion

M. Bergin fait motion pour obtenir la présentation d'un rapport indiquant le nombre de causes jugées dans les cours de division des comtés unis de Starmout, Dundas et Glengarry.

Motion adoptée.

M. Royal demande la production des différents rapports relatifs à la police à cheval du Nord-Ouest.

Motion adoptée.

M. Farrow demande un rapport montrant le nombre de causes de séduction jugées dans les différentes cours des provinces depuis dix ans.

Motion adoptée.

M. De Cosmos présente une motion demandant la formation d'un comité d'enquête chargé de s'enquérir des progrès de l'émigration chinoise.

Motion adoptée.

A six heures l'orateur quitte le fauteuil.

SÉANCE DU SOIR.

Les bills suivants sont considérés en comité et lus la troisième fois.

Bill à l'effet de constituer la compagnie du chemin de fer de la vallée mérédionale de la Saskatchewan.

Bill à l'effet de constituer la compagnie du pont de la rivière Rouge et de l'Assiniboine.

Bill ayant pour effet d'autoriser la corporation d'Emerson de construire un pont sur la rivière Rouge à Emerson.

Bill relatif à la compagnie du chemin de fer du Canada Central.

M. Colby fait motion pour la seconde lecture du bill relatif à l'inspection des huiles de pétrole.

Un long débat s'engage sur ce bill et la chambre s'ajourne à minuit.

L'INCENDIE DE HULL

PERTES DE VIES

Une épouvantable conflagration vient de détruire en quelques heures la moitié de la ville de Hull et de priver d'abri près de quatre mille personnes. Hull est construit presqu'entièrement en bois et ses maisons sont très rapprochées; il ne possède aucun moyen de combattre un incendie, aussi depuis longtemps sa destruction n'était-elle considérée que comme une question de temps. Plusieurs fois déjà Hull a été visité par le feu, mais jusqu'à hier, il avait toujours été favorisé par les circonstances et les flammes avaient pu être éteintes avant d'avoir ravagé un district considérable.

En entendant sonner le tocsin et en voyant la masse de fumée rougeâtre qui s'élevait dans la direction de Hull, grand nombre d'habitants de cette ville se portèrent sur les hauteurs, montèrent sur le toit des maisons ou s'assemblèrent sur la grève, en face de Hull, pour être témoins de l'horrible spectacle. On voyait le brasier s'étendre d'instant en instant et l'opinion générale était qu'à la nuit la ville toute entière ne serait qu'un monceau de cendres.

Sept cents familles sont privées d'abri ; la plupart se trouvent dans le dénuement le plus complet parce que la marche de l'incendie a été si rapide que le sauvetage des meubles et des vêtements a été impossible, d'autant plus qu'au moment de la conflagration la plupart des hommes étaient à leur ouvrage. En calculant que chaque famille soit composée de six membres, ce qui est bien au dessous de la moyenne de Hull, ce sinistre fait donc 4,200 victimes.

Les pertes sont diversement estimées, les uns les évaluent à $500,000, d'autres à $300,000. Ce dernier chiffre est considéré comme le plus exact, car on sait que pour la plupart les maisons de Hull étaient construites de la façon la plus primitive.

Le feu a pris naissance vers deux heures et demi dans la maison occupée par M. Sabourin, rue du Pont. On dit, sans en être sûr, qu'il a été communiqué par une cheminée en mauvais état. L'alarme fut aussitôt donnée, mais avant l'arrivée des pompiers le feu avait déjà gagné toute la maison. A ce moment, il soufflait un fort vent de l'ouest, aussi les flammes ne tardèrent-elles pas à se communiquer aux maisons du voisinage. Les pompes de M. Eddy travaillèrent sans relâche mais l'élement destructeur prit bientôt de telles proportions qu'il était impossible à tout effort humaine de l'arrêter.

Les flammes poursuivaient leur marche, dévorant tout sur leur passage. Les femmes effrayées ne savaient dans quel direction s'enfuir, les enfants se réfugiaient auprès de leurs mères pour demander protection ; c'était un concert navrant de cris et de lamentations. On ne s'imagine pas spectacle plus déchirant.

Des centaines de personnes dévouées joignirent leurs efforts à ceux des pompiers, mais que pouvaient elles faire, privées de moyens de secours, alors que la force de l'ouragan activait chaque minute le progrès des flammes.

Toute la partie de la ville comprise entre les rues du Pont et Albion, et la rue Wellington et le lac, à l'exception de quelques maisons, au coin des rues Wellington et Albion a été détruite.

Dans l'immense carré formé par le district incendié, se trouvaient les rues Wright, Centre, Saint Philémon, Saint Charles, Lane, Hanna, de l'Eglise, Duc, du Lac et Kent.

Grand nombre d'accidents, dont plusieurs mortels, se sont produits durant l'incendie. Comme toujours en pareil cas, il y a eu au premier moment de la panique la plus grande exagération dans les rapports; on portait à vingt ou trente le nombre des morts, mais heureusement ils se borne au chiffre de quatre.

M. Ouellet s'est precipité dans sa maison, rue Centre, pour sauver quelques objets précieux, mais à peine y était il entré que le toit s'écroula. Plusieurs personnes voulurent se porter à son secours, mais elles furent repoussées par la violence des flammes.

Mme Latrémouille, qui la veille avait donné le jour à un enfant, fut tellement effrayée en voyant les flammes gagner sa maison, qu'elle tomba morte en quittant le lit. Un homme voulut enlever son cadavre, mais il en fut empêché par l'intensité de la fumée et la violence des flammes.

Un enfant dont nous n'avons pu nous procurer le nom, a aussi péri dans les flammes et sans le courage de M Ackroid, sa mère aurait eu le même sort. Lorsque le feu envahit sa maison, elle s'occupa à sauver quelques vêtements, oubliant que son enfant dormait à l'étage supérieur. En gagnant la rue elle pensa à son enfant et avec un courage que le dévouement maternel peut seul inspirer, elle se précipita dans les flammes pour le sauver. M. Ackroyd comprenant que la malheureuse mère courait au devant de la mort se mit à sa poursuite et parvint avec beaucoup de peine à l'empêcher de se précipiter dans le brasier.

La nuit dernière, vers minuit, on trouva le cadavre de Mme Goyette, dans les décombres de l'épicerie qu'elle tenait de son vivant au coin des rues Wellington et de l'Eglise. La défunte était âgée de 70 ans, elle n'a pas eu sans doute le temps ni la vigueur nécessaires pour se sauver.

Voici maintenant la liste des accidents : un jeune homme du nom de Payant était sur le toit d'une maison, essayant de la sauver en jetant de l'eau sur la couverture, lorsqu'il fit un faux pas et tomba dans la rue, d'une hauteur de 30 pieds. On crut le ramasser mort, mais il n'était qu'évanoui. On le transporta au collége où le médecin qui lui donna ses soins constata qu'il n'avait qu'une fracture au bras.

Une autre personne dont nous n'avons pu savoir le nom a été surprise par les flammes dans sa maison; elle sauta par la fenêtre et dans sa chute se cassa la jambe.

Une femme a été tellement terrifiée par l'incendie qu'elle fut prise d'un accès de folie, et après avoir déposé son enfant à terre, elle allait se jeter dans le lac, lorsqu'elle en fut empêchée par les personnes présentes.

Cinq des enfants de M. Richard qui souffraient des fièvres ont été déposés sur le trottoir où ils sont restés longtemps avant qu'on puisse leur trouver un abri; on craint que le froid qu'ils ont contracté amène des complications dans la maladie.

Une femme du nom de Labelle a éprouvé une telle frayeur que perdant tout à coup l'esprit elle se sauva à la ville, pieds et tête nus, portant une horloge dans ses bras.

Dans l'après-midi, Monseigneur Duhamel, des députés et grand nombre de personnes d'Ottawa, se sont rendus sur le théâtre de l'incendie ; tous ont travaillé énergiquement et Monseigneur surtout s'est distingué par son dévouement. Dans la soirée, il y avait à Hull des milliers de personnes qui, la hache à la main, ont passé une partie de la nuit à abattre ce qui restait debout sur les ruines, afin de laisser moins de prise à l'incendie s'il était rallumé par le vent.

Les flammes ont été maîtrisées vers neuf heures, en moins de six heures elles avaient détruit la moitié d'une ville et plongé des milliers de personnes dans la désolation.

Dans le cours de l'incendie nous avons été témoins de scènes poignantes; des femmes affolées parcouraient les rues demandant leurs enfants qu'elles croyaient perdus; le bruit de leurs sanglots couvrait parfois celui du crépitement des flammes. Dans la soirée un cocher parcourait les rues ayant dans sa voiture douze petits enfants qui s'étaient réfugiés près de l'église et qui demandaient leurs mères en pleurant; on juge de la joie qu'ont du éprouver les familles en retrouvant ces chers petits êtres.

Si le désastre qui vient de frapper la cité de Hull est immense, il est consolant de constater que les sympathies ne manquent pas à sa malheureuse population qui a été si cruellement éprouvée au moment où la reprise des affaires allait lui faire oublier ses souffrances passées.

A cinq heures M. le maire McIntosh, faisait afficher la proclamation suivante :

Ottawa, 21.

La ville de Hull est en flammes; des milliers de personnes sont sans abri, sans pain, et privés du moyen de s'en procurer. Les citoyens d'Ottawa sont priés d'envoyer aussi promptement que possible des contributions en nature à la station de police de la rue Queen ; elles seront distribuées aux victimes par un comité. C'est le malheur le plus grand qui soit arrivé depuis longtemps dans les environs de la ville ; j'espère qu'on répondra promptement à mon appel.

C. H. MACKINTOSH,
Maire.

Peu de temps après les produits de toutes sortes commençaient à arriver à la station, des citoyens parcouraient les boulangeries de la ville achetant tout le pain restant en magasin ; d'autres envoyaient de la farine, de la viande salée, et les malheureuses victimes de Hull qui, après avoir eu la douleur de voir brûler tout ce qu'elles possédaient redoutaient déjà les angoisses de la faim, virent avec plaisir que les citoyens d'Ottawa n'avaient pas oublié leurs frères dans l'infortune.

Les provisions ont été reçues par M. le maire Leduc et M. Alonzo Wright qu'ils firent ensuite envoyer au Collége pour y être distribuées. Ces deux messieurs ont transmis l'expression de leur vive gratitude à la ville d'Ottawa.

Les citoyens de Hull dont les maisons n'ont pas été détruites ont offert un abri aux victimes qui ont aussi trouvé asile dans la salle du marché, dans le collége et le couvent.

Hier soir, M. le maire Leduc a reçu la dépêche suivante de la part de Son Excellence le gouverneur-général :

Au Maire de Hull,

Son Excellence me charge de vous envoyer l'expression de sa sympathie pour les victimes de l'incendie de Hull et il tient à s'inscrire dès que des listes de souscriptions seront ouvertes.

DE WINTON.

Une assemblée des citoyens et du conseil de ville est convoquée pour ce matin pour aviser aux mesures à adopter pour secourir la population de Hull.

Les pompiers méritent les plus grands éloges, ils ont travaillé sans relâche durant l'incendie et dans certaines occasions plusieurs d'entre eux n'ont pas hésité à exposer leur vie pour sauver une personne en danger ou préserver des flammes une maison menacée. Voici quelle était l'organisation des secours. La pompe à vapeur de M. Eddy était stationnée sur le pont de la glissoire; la "Chaudière" sur la rue du pont; "l'Union" et le "Conqueror" sur la rue du Centre, et la pompe à bras sur la rue du Pont.

Le terrain sur lequel s'élevaient les maisons incendiées appartenait à M. Scott, à M. W. McKay Wright, à M. Alonzo Wright, M. P., et à M. C B. Wright.

En apprenant que l'incendie de Hull prenait de grandes proportions, M. Beemer propriétaire du moulin de la Chaudière, envoya sur le lieu de l'incendie ses ouvriers, ses chevaux et ses fourgons, pour aider au sauvetage.

Dans l'après midi, Son Altesse Royale, accompagnée du major de Winton et des capitaines Bigot et Harbord, a visité Hull à cheval. Elle se trouvait avec son escorte sur la rue Allison lorsque l'incendie a été maîtrisé et c'est alors que s'est produit une scène qui aurait pu être comique dans toute autre circonstance. Un individu qui paraissait très excité conduisait à une allure rapide un fourgon attelé de deux chevaux. En arrivant près de la princesse et de ses officiers, qu'il ne connaissait certainement pas, il s'écria de toute la force de ses poumons : "Eh! vous autres, gens à cheval, tâchez de débarrasser le chemin.

Voici la liste des victimes ; le chiffre qui figure en regard de leurs noms indique la valeur d'après laquelle leurs propriétés sont taxées ; en ajoutant 25 p. cent on en aura la valeur exacte.

RUE WRIGHT.

Montant cotisé.

Isidore Carrier, Olivier Lawrence	$500
David Dumas	125
N. Brisebois	125
Mr Dupuis, Louis Gaumont	400
Alphonsé Gauthier, Francois Leclerc	300
Alphonse Pinsonneault	500
J. Filiatrault, A Bourgouin, E. Faubert, J Gagne, R. Parent	500
J. Brouseau, Mr. Courval	150
U. B. F. Piche, J. P. Dupont, J. Rivet	225
C. Seguin, J. B. Courval	300
G. Cadier, Mrs. Plouffe, J. Lafrance	200
J. B. Lalonde	150
A. Lapaisse	300
Ecole des Commissaires	1,200
Francis Martin, A. Santoise, J. Sullivan	500
P. Sabourin	225
A. Lane, Treffle Simon, J. Therien, P. Beaudoin, senior, J. Sabourin	650
N. Faubert, B. Beauchamp	550
J. B. Pare, senior, J. B. Pare, junior, F. Cadieux, B. Tuibault, G. Foucoult	875
J. Blais	350
J B. Arbique	325
Mr. Desjardin	375
M. Dagenais	375
A. Proult	87
D. Denis	87
Mr. Cadieux	175

RUE CENTRALE.

X. Richer	250
P. Champagne	250
E. Savoie	175
E. Robidoux	350
E. Bertrand	750
E. Legault, C. Sarrazin	250
J. Martel	240
S. Berton	175
F. Groulx	175
Luc Lafrance	250
J. Montreuil	225
P. Legault	275
M. Brisebois	225
A. Carriere	300
S. Howell & Co., G. Nault	300
W. Hill, — Bibeau	300
H. Bazinet	225
J. B. Lebines, J. Murray, J. Leclerc	750
T. Boulet	250
X. Vincent	225
J. Gatarneau	225
H. Seguin, A. Belanger	375
J. Kelly	400
L. Moreau	200
J. Carriere, P. Lagace	700
A. Leduc, J. Leduc	550
J. B. Chalifour, C. Fournier	350
A. Grignon, O. Allard	350
T. Lerac	275
J. Duchesne	300
C. Pelon	220
E. Landry	650
I. Therien	150
C. Chevrier	175
S. Charette	225
J. Blanchette, F. Pelon	440
O. Courval	400
O. St. Jacques	500

RUE PHILEMON.

J. B. Dubois	125
O. Leclerc	150
L Leclerc	150
J. Boulet	100
T. Auger	100
E. Richer	120
J. Bouthette	140
D. Clairemont	100
A. Thibet	120
N. Simard	276
F. Laliberte, W. Gagnon, X. Rouleau	375
G. Blais, S. Dufort	325
A. Belanger	375
J. Tilion	297
A. Grignon, J. Bastien, M. Tremblay	500
M. Chantal	225
S. Amyot	135
M. Amyot	135
J. B. Leroux	375
O. Belanger	225
J. Boucher	325
X. Fournier, P. Brube	225
M. Surprenant, J. A. Proulx	200
A. Dupuis	275
Mrs. Lebel, A. Potvin	100
E. Auger	180
J. B. Fabien	175
O. Sauvageau	200
J. B. Champagne	200
G. Thomas, jun	400
H. Franche	125
N. Martineau, J. Martineau	200
O. Duguean, H. Morin	275
M. Laroche, O. Laurin, P. Daigle, E. Filiatrault	900
E. Guilbault	350
Mr. St. Martin, P. Durocher, sen.	250
Mr. Forest	200
L. Desjardin	450
J. Legault	425
Wm. Blondin	400
H. Normand, P. Blondin	350
A. Boucher	400
N. Belanger	200
Mr. Girouard, J. Jambéau	240

RUE CHARLES.

Z. Ouellet	75
M. Collins	75
J. Kelly	100
J. Therier	70
J. Cousineau	250
M. Bergeron, A. Moncion	850
L. Beaudry	350
J Nadeau	
P. Spencer	375
J. Marleau	200
H Legrand	275
E. Limoges	425
H. Jolicoeur	275
H. Legault	250
J. Galand	300
M. Prudhomme, J. Latreille	325
P. Cabanas	150
A. Birolean, J Sequin, jun	350
J. Falardeau, C. Sequin	225
J. Carriere	175
J. Moreau	175
O. St. Pierre	550
A. Gratton	300
O. Duquae	325
E. Landry	300
J. Nadon	200
X. Richer	220
J. Duquette	200
N. Rajotte	175
L. Morin	325
Wm. McEwen	375
D. Bastien	300
H. Plante	350
M. Groulx	275
S. Groulx	
Miss Lemieux	300
J. Morin	300
P. Demers	300
C. Falardeau	275
J. Jary	200
J. Archambault	225

RUE DU PONT.

A. Chevrier	400
U. Poissaint, P. Vallee, J. B. Malboeuf, Mrs. Gravelle, Mr. Provost	1400
Bernabe Sabourin	900
Octave Latour	575
D. Sabourin	750
T. Sabourin	500
P. Marleau	200
A. Charette, A. Roy	350
O. Laframboise	325
J. Proulx, G. Sayer, W. Borgeau	850
J. Beaudoin	450
Luzer Navion	300
F. Grandmaitre	350
M. Bleau	400
Mrs Labelle	60
C. Chenevert	60
T. Leclerc	150
G. Cain	200
J. Gosselin	150

RUE DE L'ÉGLISE.

Mrs. Payne	200
J. Harper	200
H. Boisvert	350
A. Gignon, E. Bourgeois, H. Renaud	425
J. Chournas, A. Lane	150
Joseph Moreau, T. Cusson, sr, Y. Cusson	175
A. Gignon, F. Berube, J. Roussel	675
J. Parent, jr., T. Major, J. Charbonneau	500
N. Leblanc, N. Laviolette, J. Duquette	925
E. Laviolette	450
Louis Maheux, D. Duguay	475
L. Provost, sr., L. Provost, jr.	325
T. Lord	325
D. Lauzon, M. Paradis	350
S. Richer	225
N. Mercier	150
A. Provost	150
P. Moreau	250
J. Champagne, jr	175
Moise Belanger, A Landreau	375
J. B. Joly	375
J. Mauthier	275
C. Vaudreau	550
Widow Sabourin	200
J. Davidson	275
W. N. Geare	400
J. Rivet	375
C. Lamarche	150
N. Walsh	100
M. Depau	100
J. Cedras	110
L. Roy	130
J. O. Archambault	900
D. Sabourin, E. Dupuis	800
N. Chartrand, J. McDonald, J. Plante	700
J. A. B. Hannum	950
A. Payette, J. Ranger	350
N. Lalonde, J Therien, sr	350
P. Berneche, N. Girard	800
Banque Jacques Cartier, H. Pitre, J. Robert, J. Vallee, Z. Groleau, H. Rioquette, W. Blondin	2,300
P. Baskerville	1,300
J. Kelly, P. Lebrun	425
C. Montreuil, R. Martel	450
O. Germain	275
A St. Amant, E. Roy	375
F. Mariceau	450
J. Labonte	200
J. Pilon	250
T. Legault, J. Denis	200
O. Daigneau, J. Maquin	200
E. Desalrais	375
J. Charon	200
X. Larose	75
G. Barrette, O. Bolleau E. Lauzon.	800

RUE DUKE.

C. Rafter	300
C. Masson	150
P. Marcel, F. Normand	300
J. Thivierge	250
O. Daigneau	400
T. Dougherty	350
A. Daoust	275
M. Morin	175
N. Sequin	225
T. Sequin	175
A. Prudhomme	150
J. Daoust	205
C. Ouellet	250
J. Roy	140
C. Chevrier, J. Latour	175
H. L'Estourneau	165
J. Ouellet	275
A. Lane, N. Parseau, D. Groulx	300
A. Bellemare	375
A. Leprelle	450
J. Villeneuve	375
A. Leduc	350
J. Bergeron, J. Rivard	350
P. Pitre	225
T. Champagne	325
J. Daoust	450
C. Montreuil	300
V. Joannaise	325
A. Desabrais, P. Gauthier	325
P. Dion, J. B. Lanctot	400
V Nadon	175
A. Rochon	100
H. Landry	150
O. Daigneau	150
M. Briseboua	175
C. Menard	175
A. McDonald	200

RUE HANNAH.

N. Gendreau, M. Duchesne	150
J. Duncap, J. Therin, L. Derome	475
L. Bastien	300
J. Bastien	200
H Lafrance	100
N. Gouin	100
Bordeau, E. Perreault	140
G. Chauvais	140
S. Lefebvre	140
J. Marcotte	100
B. St. Jules	150
G Gravelle	100

RUE WELLINGTON.

Thos. Hannum	500
Nazaire Boult, Michel Pinard, Andre Latreille	1,800
H. Hariseau, France Delisle, Joseph Vaillancourt, Placide Dubois, Augustin Jambeau	950

P. S.—Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que le chiffre des pertes de vie n'est pas aussi considérable que nous l'annonçons dans ce rapport, sous la foi de personnes bien renseignées.

ORGANISATION DES SECOURS

Une assemblée des citoyens a eu lieu ce matin à Hull, à 11 heures, à l'hôtel de ville, pour venir en aide aux malheureuses victimes de l'incendie d'hier. Parmi les personnes présentes on remarquait Sa Grandeur Mgr Duhamel et plusieurs membres du clergé, MM. Alonzo Wright, M.P., Joseph Tassé, M.P., J.B. Daoust, M.P., Hurteau, M.P., le maire de Hull, M. Charles Leduc, la plupart des échevins, M. F. H. Bronson, d'Ottawa, et grand nombre de citoyens de l'endroit.

M. Charles Leduc, maire, fut nommé président et M. J. O. Laferrière, secrétaire de l'assemblée. Le président donna quelques détails sur l'étendue du désastre et invita fortement tous les hommes de bonne volonté à venir en aide à la ville de Hull dans le terrible malheur qui la frappe.

Sa Grandeur Mgr Duhamel prit ensuite la parole et fit un chaleureux appel à la sympathie publique. Il n'a aucun doute qu'en face d'une pareille calamité le pays tout entier voudra prendre des mesures pour venir au secours des personnes qui sont sans abri et sans pain.

M. Alonzo Wright, M. P., dit que le temps de l'action est arrivé. Il sera heureux de faire sa part et il offre $500 au comité pour venir en aide aux incendiés. Cette déclaration est accueillie au milieu d'un tonnerre d'applaudissements.

M. E. B Eddy dit que pareil exemple mérite d'être imité. Il s'inscrit volontiers, à son tour, pour $1,000. L'assemblée est d'avis qu'une pareille déclaration vaut infiniment mieux que le plus éloquent discours et applaudit pendant plusieurs minutes à l'action du généreux donateur.

M. Tassé, M.P. dit qu'il a cru devoir se rendre avec empressement à l'invitation de représenter la ville d'Ottawa à cette assemblée. Hull et Ottawa sont unis par des liens trop étroits, leurs intérêts sont trop identiques pour que tout ce qui affecte l'une n'affecte pas l'autre. Les habitants de Hull ne sauraient douter des sympathies des citoyens d'Ottawa, qui leur ont été témoignées, du reste, d'une façon si effective par les secours qu'ils leur ont apportés pendant et après l'incendie. A l'heure même où il parle, une assemblée publique se tient à Ottawa dans le but d'organiser des secours, et il connaît assez la générosité qui caractérise les habitants de la capitale pour savoir qu'ils feront noblement leur devoir en cette pénible circonstance. Si terrible que soit l'épreuve, les citoyens de Hull ne doivent pas se laisser décourager. De toutes parts on voudra venir à leur aide. Déjà Son Excellence le gouverneur-général et Son Altesse Royale la princesse Louise leur ont témoigné les plus vives sympathies, et les démarches qu'il a faites de concert avec M. Wright auprès des ministres l'ont convaincu que le gouvernement voudra, à son tour, contribuer au soulagement d'une aussi grande infortune. (Applaudissements.)

M. l'échevin Graham et M. H. Bronson parlent dans le même sens.

Puis un comité de secours est immédiatement organisé, devant se composer de Sa Grandeur Mgr Duhamel, du maire et des échevins de Hull, des prêtres et ministres protestants de l'endroit, des frères des écoles chrétiennes, du maire d'Ottawa, de MM. Alonzo Wright, M. P., J. M. Currier, M. P., Joseph Tassé, M. P., John Rochester, M. P., de M. T. Sauvageau, président de la société Saint-Vincent de Paul, du Dr Beaudin, de MM. McKay Wright, Allan Gilmour, G. W. Perley, F. H. Bronson, David Moore, Dr Scott, J. J. Martin, senior, etc., avec pouvoir d'augmenter son nombre.

M Alonzo Wright annonce qu'une somme de $100 lui a été remise par l'honorable M. Chapleau, premier ministre de la province, comme sa souscription particulière. Cette nouvelle est chaleureusement applaudie.

Lu un télégramme de Son Excellence le gouverneur général exprimant ses vives sympathies et annonçant qu'il sera heureux d'offrir sa contribution dès qu'un comité sera organisé. Des remerciements sont unanimement votés à Son Excellence.

Une nouvelle assemblée du comité aura lieu demain à onze heures.

Pendant que cette assemblée se tenait à Hull, les citoyens d'Ottawa s'organisaient de leur côté pour envoyer des secours pour les incendies de Hull.

M. l'échevin Scott occupait le fauteuil en l'absence de M. le maire, ac-